

vous vous tromperiez. Elle a d'autres vues : sa fille, qui est belle, ne la quitte point.

« Monseigneur, dit-elle, j'arrive de votre province, c'est un pays admirable. On y dit un bien infini de vous. — C'est ce que je désire par-dessus toute chose, madame, et dont mon cœur serait le plus flatté. — Vous y avez laissé des souvenirs... Ma fille était enivrée de tout ce qu'elle entendait raconter de votre jeunesse. Les hommes y sont vraiment fort aimables, et j'y ai vu des femmes qui se flattent que vous ne les oubliez point. — Je n'oublie que mes ennemis. — J'ai passé tout auprès de votre château; il ne se peut rien voir de plus agréable. — Ni de plus modeste. — La terre est considérable. — On ne peut pas moins. — Vos amis étaient les miens, monseigneur. — Je les en féliciterai. — Des malheurs... des affaires... la perte de mon mari... les difficultés du veuvage... Votre excellence connaissait sûrement M. C... — Beaucoup, madame. — C'est sa faillite qui nous a ruinés. — Abrégeons de grace, madame; vous avez vu combien de personnes sont là, qui attendent et comptent avec ennui les moments. La politesse veut que nous ne fatiguions pas leur patience. — Monseigneur... pardonnez... mais... savez-vous que cela est assez peu galant? — Hélas! madame, rien ne ressemble moins à la galanterie que les affaires. Je ne sais pas les associer. —

Vous m'étonnez beaucoup, monseigneur... Je croyais... — Sollicitez-vous pour un frère? — Non, monseigneur. — Pour un neveu? — Non, monseigneur. — Pour un cousin? — Non, monseigneur. — Pour qui donc? — Je n'ai que ma fille. — Et je n'ai point d'emploi à lui proposer. Adieu, madame, plaignez-moi d'avoir si peu de loisir. »

Mais n'entendez-vous point?... Que se passe-t-il au côté opposé de ce cabinet? Écoutez ce bruit lent et sourd. Cette boiserie se meut. N'y aurait-il point quelque ouverture cachée sous les ciselures de ces panneaux? Une porte inconnue tourne discrètement sur ses gonds de bronze; elle ne s'ouvre qu'à peine, et ne laisse voir qu'une tête d'homme gracieuse et pleine de feu. L'homme lui-même n'avance point, et reste en arrière. — Mon ami, dit la tête, vous avez là tout un monde. Je me sauve; adieu. Mais... ce soir... chez moi... *L'Élisabeth* est finie... il nous la lira... Soumet compte sur vous. — Soumet, mon cher Jules! vous êtes bien sûr que j'irai.» La petite porte était déjà close, et Jules avait disparu.

Une autre femme vient, ou plutôt se traîne. Mon Dieu que celle-ci ressemble peu aux deux autres! Elle tremble, elle pleure, elle a peine à respirer et à vivre. Ses vêtements sont en désordre, et ne la parent point: sait-elle seulement qu'elle ait besoin d'être vêtue? Pleurez avec elle;



car elle est mère. Pleurez avec elle; le père de ses enfants est condamné.

« Monseigneur, dit-elle, c'est encore moi. Vous ne m'avez pas repoussée. Mon malheur vous a inspiré de la pitié. Vous ne m'avez pas défendu de revenir aujourd'hui. — Défendu, madame! je vous en ai priée. — Il ne l'a donc pas oublié! — En voici la preuve, madame. — Est-il bien vrai? — Remettez-vous et lisez. — Monseigneur, monseigneur! est-ce que mes yeux ne me trompent point? Ils ne voient plus; ils ont tant pleuré! monseigneur!... Ah! que la bénédiction de Dieu soit sur vous! Vous n'aviez promis que d'abrèger sa peine, et vous l'en affranchissez! »

Vingt solliciteurs se succédèrent, tous étonnés, et tous mécontents, quelques-uns de n'avoir rien obtenu, les autres d'avoir obtenu si peu. Enfin, on annonça Saint-Fulgent. Ne le connaissez-vous point? Paris entier le connaît. C'est un homme facile, mobile, ductile; allant, courant, retournant; se mêlant à tout, et s'en démêlant encore mieux; insinuant, empressé, ne doutant jamais; souple jusqu'à prendre l'air arrogant, habile jusqu'à se faire humble.

Savez-vous quelqu'un qui ait des chevaux plus rapides, une calèche plus légère, un cocher plus téméraire et plus prompt? En quel lieu irez-vous, où il ne soit point? Il est dans tout Paris

à la fois: il le possède et l'occupe, il le remplit, et il y déborde. Vous le laissez dans une maison, où il règne, où il parle haut; arrivé dans une autre, vous l'y trouvez établi: il vous y a devancé, et il y domine. A la bourse et chez les marchands, au bois de Boulogne et aux Tuileries, aux Italiens et à l'Opéra, chez le ministre, chez le cardinal, chez l'ambassadeur, chez le premier gentilhomme de la chambre, chez Rotschild, il y est chaque jour, et non seulement chaque jour, mais à chaque heure du jour.

Né petitement et obscurément, n'attendez pas qu'il vous en fasse jamais souvenir. Il y a longtemps; ce n'est pas merveille qu'il l'ait oublié. Les habitudes de sa vie n'ont eu garde de se former sur ces commencements inconnus. Il dit Richelieu et Montmorency; il le dit même aux Montmorency et aux Richelieu. C'est son allure, et ils l'ont prise de lui. Ils ne s'en étonnent, ni ne s'en offensent. Ils croient presque aussi fermement que lui-même qu'il en a le droit. Ce n'est pas lui qui a la confiance du prince et de la duchesse; c'est la duchesse et le prince qui ont sa confiance. Il compte sur eux, et s'ouvre à eux volontiers. Il dit bien quelquefois: Le roi m'a dit; mais rarement: d'habitude, c'est lui qui a dit au roi.



Il n'y a point de mystères pour lui dans le monde ; bien moins encore à la cour ; bien moins encore dans les cabinets. Il sait aussi exactement qu'eux-mêmes ce que Metternich médite, ce que Nesselrode espère, ce que Wellington prépare, ce que Canning entreprend.

Il ne prétend point cependant à être ministre ; Dieu l'en garde ! Fi ! quelle opinion avez-vous donc de son importance ? Est-il fait pour si peu de chose, et le croyez-vous d'humeur à s'abaisser jusque-là ? Son ambition est plus noble, plus haute, moins intéressée. Il ne prend point pour lui, mais il donne ; il n'a point de rang, mais il les marque et les distribue ; il est plus que les plus capables, car il assigne à chacun sa mesure de capacité. Il n'est pas ministre, non certes, et même il ne le sera point ; mais c'est lui qui fait les ministres, et nul ne le sera qu'il n'y ait mis la main et ne l'ait permis.

Le voilà donc qui s'avance, aisément, familièrement, bruyamment. « Bonjour, cher seigneur, » dit-il, j'ai voulu vous voir ce matin. Il court « des bruits, comme vous savez. Vous y croyez « bien, j'espère. Ils sont infaillibles ; la semaine « au plus. Ce système-ci est caduc ; je ne sais « plus aucun moyen de le soutenir. Mais n'ayez « point d'inquiétude pour vous. Nous vous con-

« servons ; la nécessité en est bien reconnue, et « je la proclame partout. Tenez, ajouta-t-il... (et « il déployait mystérieusement deux lambeaux « de papier qu'il ne montrait qu'à demi), celui- « ci n'est pas le bon ; ce sont les rêveries du vieux « duc, et qui ne prévaudront pas. Notre liste à « nous, la voici. Elle est authentique celle-là, et « invariable. Votre nom y est, et y restera. »

A peine eut-il achevé qu'il était sorti.

L'huissier nomma Lafeuillade.

Qu'est-ce donc qui l'occupe et qui lui donne l'air si ténébreux et si composé ? Cet homme à coup sûr a des espérances ; mais il a des craintes aussi. Il roule un grand dessein dans sa tête. Ce n'est pas pour peu que sa morgue s'est assouplie, et qu'il s'est résigné à l'humiliation d'une audience. Lafeuillade n'est déjà plus jeune, et il s'en plaint fort modérément. Son âge est celui de l'autorité et de l'importance. S'il n'était pas vieux, on lui déférerait moins. Un peu de vieillesse aide au mérite, et ne lui messied pas.

Lafeuillade fut presque républicain sous la convention, presque intrigant sous le directoire, presque militaire sous le consulat, presque courtisan sous l'empire, presque politique depuis la restauration. Quand il vit tant de députés, il eut fantaisie de l'être ; quand il ouït tant d'orateurs,



il essaya de le devenir; quand il eut compté tant de ministres, il se demanda pourquoi il ne le serait point. Mais il est le seul qui y songe, et ne comprend pas cet oubli. Il a ces pauvres gens en pitié, qui ne voient pas de quel appui ils se privent, et quelle haute capacité ils laissent languir. Faudra-t-il qu'il manque, lui, à l'État, parce que le discernement leur manque à eux, et la prévoyance? Restera-t-il oisif et perdu dans sa modestie, comme ils le sont eux-mêmes dans leur suffisance et dans leur orgueil? L'entreprise, il est vrai, n'est pas sans obstacles; le ministère est de difficile accès maintenant. Mais on se lasse d'attendre, et l'ambition la plus patiente a ses retours d'impatience et d'activité.

Par où commencer et par quels détours s'introduire? Il y a bien déjà quelques amis extérieurs qui le seconderont après le succès: médiocre secours, et qui ne manque à personne. Il lui en faut d'autres et de plus puissants: il est besoin de pénétrer au cœur des affaires; de se glisser au lieu même d'où vient leur mouvement et leur direction. Pourquoi n'essaierait-il point de surprendre l'un des ministres, et de préparer la chute du cabinet en le divisant? N'y a-t-il aucun point par où l'on puisse tenter l'orgueil ou l'ambition de ce ministre? N'y a-t-il aucun

mécontentement dans son esprit, aucun ressentiment que l'on puisse aigrir? Est-ce un homme à ne jamais rompre un engagement, à rester inviolablement sincère et fidèle? C'est ce qu'il faut voir et ce qu'il est bon d'éprouver.

Tel est donc le sujet de cet entretien. Ce ne sont d'abord que louanges outrées et flatteries sans fin. D'honneur, le ministre est un homme rare, et auquel il ne manque rien. Courage et talent, profondeur et sagacité, toutes les sortes de mérite abondent en lui. Mais que les autres lui ressemblent peu! Et insensiblement la voix de Lafeuillade s'abaisse. Il murmure plutôt qu'il ne parle; il veut être compris plutôt qu'entendu. Il articule à demi des mots isolés, qui ne s'unissent point, quoiqu'ils se suivent. Il se rapproche enfin, incline sa tête sur l'épaule même du ministre, et lui jette cette fois à l'oreille une phrase entière et intelligible. Mais lui, se levant aussitôt avec gravité: « Jamais, monsieur, » répond-il. Le tentateur, d'abord déconcerté, se récrie; puis un sourire amer contracte ses lèvres; son regard dédaigneux tombe pesamment sur le malavisé ministre; et celui-ci, homme précieux tout à l'heure et incomparable, n'est plus désormais qu'un esprit vide et borné.

On annonça Lycophron. Lycophron proposait



un plan de finances, qu'il expliqua fort élégamment, et dans lequel il n'aurait pas gagné plus de vingt millions. Pour ce qui est du peuple et du trésor de l'État, Lycophron ne disait point combien ils auraient gagné.

On annonça Julien; Julien, esprit délié, homme d'expédient et d'invention. Il avait un projet miraculeux et sans prix : il savait le moyen de faire aimer la presse aux hommes d'état, et aux écrivains, la censure.

Après Julien, ce furent deux journalistes; l'un qui demandait des *directions* et sollicitait des subsides; l'autre, qui exigeait des subsides, et prétendait imposer des directions.

Après ceux-ci, un artiste; un artiste sollicitant une fourniture et une entreprise. Un artiste, bon Dieu! Et de quoi, s'il vous plaît, cette fourniture? de chaussures apparemment, ou de fourrage? Non, en vérité, de tableaux; de tableaux qu'auraient exécutés ses élèves, et qu'on n'eût guère payés plus que le double de ceux du maître.

Après l'artiste un homme d'esprit; un homme qui a des affaires, mais aucune à lui; qui ne se trompe jamais pour son compte, et ne laisse pas d'avoir une bonne part à tous les succès qu'il obtient: interprète habile, agent éprouvé et im-

pénétrable. C'est un général qui l'envoie, un député, un personnage influent dans l'opposition. Pour lui, quand il vient lui-même, c'est avec plus de mystère. Un homme de sa sorte n'aurait garde de se montrer en ce lieu devant un si grand nombre de spectateurs. Il connaît d'autres heures et de plus favorables jours.

Cent autres attendaient encore, inquiets et impatientes. Mais un nouveau venu parut tout à coup, traversant la foule avec une gravité composée et un peu grotesque; allant, avançant; ne demandant à personne de lui faire place, mais se frayant du coude un chemin, et passant. Ne remarquez-vous pas comme l'huissier se fait humble en sa présence, et obséquieux? Ne le blâmez point: cet homme-ci est un chef de service, et qui dirige l'une des divisions de ce ministère.

Cet homme, fort exact sans doute et fort diligent, n'est cependant jamais si exact et si diligent qu'un jour d'audience. Il a toujours des affaires graves, des affaires qui pressent et ne peuvent pas se remettre. Mais il n'en a ni le matin ni le soir, et les autres jours encore moins. Il n'y a pour lui qu'un seul courrier par semaine, et qui n'arrive que le même jour; il n'y a dans ce jour qu'un petit nombre d'heures propres à



son travail, et toujours les mêmes. C'est que de voir du monde et d'en être vu; de saluer et d'être salué à la ronde; de percer une grande foule avec des papiers à la main; d'entrer, rester, parler, faire attendre; de contraindre tant de témoins à réfléchir qu'on a peut-être du crédit et de l'importance; tout cela flatte l'orgueil, et peut n'être pas inutile. Demandez à ce scribe-là; il le sait bien, et l'a éprouvé.

Mais voici encore un nouveau venu. Quel intérêt l'attire dans cette maison? Vous avez beau vous faire petit, monsieur le duc, on sait que vous êtes grand. Vous avez beau vouloir qu'il n'y ait point de bruit, et que personne ne vous aperçoive ni ne se dérange, on se dérangera malgré vous, et votre présence fera grand bruit. Il n'y aura point de solliciteur si hardi qu'il prétende vous disputer le passage, et avoir accès avant vous dans ce cabinet. Seulement, on s'étonnera; car on ne soupçonnait point que le ministre fût en si bons termes avec vous, ni vous, monsieur le duc, avec le ministre.

Recueillez-vous; vous voilà face à face avec un seigneur, un vrai seigneur de souche et de lignée. Il ne lui manque que d'être prince, et d'être issu de race royale.

Celui-ci a, comme les autres seigneurs, des pa-

lais, des terres et des équipages: il leur ressemble en cela. Mais il a de plus qu'eux des fermes qu'il exploite, des constructions qu'il dirige, des bois dont il sait l'âge et le prix. Il a des comptes qu'il règle, une caisse dont il tient la clef, des affaires qu'il connaît à fond, des procès qu'il enseigne à ses procureurs. Il a des tablettes où il enregistre assidûment le cours de la rente et le profit que chaque jour de bourse lui a rapporté.

Il ne chasse point et ne va plus à la guerre. Le théâtre et la cour l'ennuient: on ne l'y voit point. Mais, en revanche, il a soin que ses fermiers paient, que ses locataires paient, que l'acheteur de ses bois les paie cher et exactement. Il sait quel jour et à quelle chambre seront plaidés ses procès. Il parle aux rapporteurs et aux juges; il fouille dans leur esprit, et pourrait vous dire de quelle manière ils opineront. Il vient à point nommé chez le président et chez le ministre. Il n'aura rien omis et rien négligé.

Il n'y a point de bourgeois plus attentif, plus exact, qui soigne mieux que lui son pécule. Il sait le tort que font aux plus grandes fortunes le désordre et la profusion. Il sait aussi que la richesse ne peut rester immobile, et qu'elle décline si elle cesse de croître. Il le sait, et n'a aucune répugnance pour l'accroissement. Ne



vous étonnez donc point qu'il aille et travaille, calcule et spécule, calcule encore et ne se lasse jamais. Cette application n'est que de la sagesse, et cet empressement, de la prévoyance. Préfereriez-vous qu'il laissât déchoir sa maison, et le nom qu'il porte, se flétrir dans la pauvreté?

Ne lui dites point ce qu'il doit faire; dites-lui seulement ce qui lui importe. Les grands dédaignent ces soins? tant pis pour les grands; il est grand aussi, et il les prendra. Un grand n'irait point en ce lieu; il ira: ne parlerait point à cet homme; il lui parlera: n'entreprendrait point cette affaire; il l'entreprendra. La cour exceptée, les autres grands ne demandent ni ne sollicitent, s'imaginant que cela est contraire à leur dignité. Celui-ci ne l'est pas moins qu'eux; mais il l'est d'une autre façon: il demande et sollicite en tout lieu et pour toute chose. Il demande par modestie, et sollicite par simplicité.

Mais faisons silence: le cabinet s'ouvre et le duc repart. Le ministre suit respectueusement et s'incline. Dites-moi pourtant, si cela est en votre pouvoir, lequel des deux se montre le plus pressé, le plus obséquieux, et le plus poli.

Quelques autres furent encore appelés. Mais il était nuit, et depuis long-temps; le maître d'hôtel en manchettes et en habit noir, s'avança:

« Monseigneur est servi, » dit-il. A ces mots, la foule murmura et se récria. Elle s'étonnait que le ministre ne dînât pas beaucoup plus tard, au moins ce jour-là, et qu'il parût fatigué d'une audience qui n'avait pas duré plus de sept heures.

DE PEYRONNET.

